

dominique petitgand

1 text(e).doc

mots-clés / tags

ADRESSE / ADDRESS

CONSÉQUENCES / CONSEQUENCES

DÉCLARATION / DECLARATION

ETHOS / ETHOS

INSTITUTIONS / INSTITUTIONS

MORALE / MORALE

PRESCRIPTION / INSTRUCTION

RÉSISTANCE / RESISTANCE

SELF / SELF

VERTUES ÉPISTÉMIQUES /
EPISTEMIC VIRTUES

réponses liées / linked answers

zbyněk baladrán

anne-james chaton

tim etchells

yves mettler

émilie parendeau

till roeskens

vittorio santoro

maya schweizer

raša todosijević

....

en formulant une liste de choses qu'il *ne veut pas*, dominique petitgand place au cœur de son énonciation un « je » volontaire. l'artiste déploie un *ethos* et une morale, lisibles par la transformation des négations en assertions positives. les *vertus épistémiques* (c'est-à-dire, les vertus liées à la pratique décrite) que dégage cette déclaration sont celles d'un artiste cherchant à offrir le maximum d'autonomie pour son œuvre, vis-à-vis des contextes, des sollicitations, ou d'enjeux politiques ou sociaux rapportés (s'éloignant ainsi des agenda moraux d'émilie parendeau et de till roeskens).

cette liste, extrêmement organisée, n'est pas, pour autant, close, et pourrait être augmentée, ou amendée, à l'avenir, en fonction des interactions. elle peut être lue comme un mode d'emploi permettant d'évaluer la pertinence des propositions que les institutions pourraient faire à l'artiste, un *guide à l'usage des institutions*. à la différence de la *to-do-list* de tim etchells, cette liste n'est pas tant écrite comme un memo pour lui-même que conçue à l'adresse des autres.

....

...

by listing all of the things that he *doesn't* want, dominique petitgand makes willingness itself the heart of his enunciation. legible through the transformation of negations ("i don't want") into positive ones, the artist puts both an *ethos* and a set of morals into action. the *epistemic virtues* (as in, the virtues entailed by the described practice) that such declarations bring about are those of an artist who attempts to provide his œuvre with a maximum amount of autonomy—whether it be from context, appeals, or political or social issues (a fact which distances him from the moral agendas of emilie parendeau and till roeskens). despite that the list is extremely organized, it is far from conclusive. it can be moved around, added

to, or amended in the future, according to what might be needed of it. it enables its readers to assess the pertinence of the invitations that artistic institutions might extend to him: a "how-to" *guide for institutions*. contrary to tim etchells' *to-do list*, which is a memo that the artist has written for himself, this one has been written to be read by others.

...

Je veux bien participer à votre projet, mais

je ne veux pas faire de résidence où l'on me demande de faire une œuvre avec les gens du coin,
je ne veux pas faire de résidence où l'on me demande de travailler autour de la notion de territoire,
je ne veux pas réfléchir à un thème que l'on me donne,
je ne veux pas réfléchir à un thème tout court,
je ne veux pas que mes œuvres illustrent quelque chose,
je ne veux pas m'appuyer de façon directe et référencée sur l'œuvre, l'écrit ou le travail d'un autre,
je ne veux pas que mes œuvres soient la bande sonore d'un film, d'un spectacle de théâtre ou de danse,
je ne veux pas créer une œuvre si je ne peux pas en maîtriser toutes les étapes,
je ne veux pas faire une œuvre qui soit la réponse à une question que l'on me pose si je ne me suis pas déjà posé moi-même cette question ou si cette question n'était pas déjà pour moi en gestation,
je ne veux pas faire une œuvre à partir d'un son que l'on me donne,
je ne veux pas faire d'œuvre à partir d'un enregistrement de la grand-mère ou d'un enfant que l'on a retrouvé en pensant à moi,
je ne veux pas faire d'œuvre à partir d'une cassette que l'on a ramassée dans la rue en pensant à moi,
je ne veux pas enregistrer quelqu'un qui me le demande,
je ne veux pas promettre de faire de nouvelle œuvre quand on me le demande,
je ne veux pas faire d'œuvre pour l'espace public si l'espace public, c'est la rue,
je ne veux pas exposer une œuvre dans un espace qui n'a pas de seuil,
je ne veux pas exposer dans des toilettes,
je ne veux pas faire d'œuvre pour le 1 % d'un bâtiment dans lequel les architectes n'ont pas prévu d'espaces pour l'art ou s'ils ne me laissent pas réfléchir avec eux à ce qu'ils sont en train de concevoir,
je ne veux pas faire d'œuvre pour une école, une piscine, une bibliothèque, un hôpital ou un aéroport en activité,
je ne veux pas mettre en forme les idées d'un autre,

je ne veux pas collaborer,

je ne veux pas créer d'œuvre commune,

je ne veux pas animer un atelier de création en relation directe avec ce que je fais,
je ne veux pas partager sur demande l'intimité de la création d'une œuvre avec des personnes en difficulté, ni avec des personnes sans difficultés,
je ne veux pas participer à un projet qui n'a pas d'inscription économique et ne prend pas en compte ce dont j'ai besoin pour vivre et travailler,
je ne veux pas que le but de ma participation à un projet soit celui d'allonger la liste des participants,
je ne veux pas que le but de ma participation à un projet soit celui de fournir du contenu à une structure déjà pensée et figée,
je ne veux pas faire entendre quoi que ce soit en public si je ne peux pas faire des essais au préalable,
je ne veux pas diffuser une œuvre sans en choisir ni en personifier le dispositif,
je ne veux pas participer à une exposition qui ne met pas en place dès le début de sa préparation la réflexion commune autour de la question de la co-présence des œuvres,
je ne veux pas participer à une exposition si le commissaire n'a pas le temps de me rencontrer,
je ne veux pas répondre aux urgences.